

El H. Rawhane Ngom
Mpal / Gandiol
1858-1954

Gandiole présenté comme une terre de savoir reste un lieu de vertu et de tradition fort appréciée.



Rawhane Ngom issu de cette région est sans nul doute, le lieutenant de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy le plus en vue de sa cour, l'un des plus instruits de son entourage, l'un des plus entreprenants dans ses activités, bref le Moukhadem le plus complet de tous les temps.

Et s'il y avait un poste à attribuer à El Hadji Rawane Ngom ce serait bien celui de premier vizir du Cheikh.

Cet homme de Mpal, né en 1858, était d'une remarquable érudition. Son père Serigne Aly Ngom fut un homme de Baraka très célèbre dans son village de Sinthiou qu'il fonda dans le Gandiol. La vie de son enfant entièrement sacrifiée au service du Cheikh et son engagement religieux d'une rare originalité nous ont montré le degré d'éminence de l'homme. E H Rawhane a en effet gratifié les hommes de son temps de son savoir encyclopédique, ainsi que ses superbes qualités d'érudition.

Ce trésor de vertus qui a rencontré Cheikh Seydil Hadji Malick à kër Mor Diakhaté dans le village de Niabaly a

effectué ses études coraniques à Bathiass chez Baay Mademba Dièye, un proche parent du côté maternel. Très tôt, le jeune apprenti s'illustrait de par son intelligence en parcourant le contenu du livre saint, à la grande surprise de son marabout. A la mort de celui-ci, le jeune Rawhane devenu adolescent foule le village de Bara Sall où il fut mis en rapport avec le nommé érudit Mame Massogui Sall qui fut son deuxième maître sur ordre de son père Serigne Aly Ngom. Dans certains milieux parcourus, en l'occurrence le village de Mbawar, d'autres de la famille soutiennent que Mame Rawhane fut aussi un élève de Mame Abdoulaye Dieng, célèbre érudit issu lui aussi de la zone. Revenu chez son père à Sinthiou pour compléter sa formation après une brillante carrière, Al Hadji Rawhane très au courant de l'actualité religieuse devait quelques temps après rencontrer Cheikh Seydil Hadji Malick Sy à Niabaly avant d'être solidement formé par celui-ci au Cajoor à partir de 1895 sur le sol de Ndjarné, puis d'être investi grand mouhaddem à Mpal en 1904.

En 1895 quand le Cheikh s'était éloigné momentanément de ses occupations habituelles pour se recueillir à Ndjarné, il y avait déjà Rawhane Ngom, fidèle à ses côtés et prêt à servir. Sa franche collaboration avec le guide spirituel de Tivaouane avait justifié ses mérites au sein de la Tarikha tidjane. Il fut considéré comme la doublure incontestée du maître de Ndjarné et son rang favorable ne souffrait d'aucune contestation ni n'admettait une seule comparaison. De nombreux cours de civisme et d'éducation morale que le Cheikh avait solidement inculqués à Rawhane avaient favorablement contribué au « Tawazun » de l'adepte.

En outre, l'homme de Mpal qui s'illustrait par son grand dévouement s'était mêlé aux différents programmes de Maodo en s'investissant énergiquement dans son champ d'action. Les séances de Wazifaa organisées quotidiennement le matin après la prière de subh et le soir après takussane suivies de l'enseignement religieux après la prière de géwé, sans oublier les traditionnelles causeries organisées par le Cheikh mais aussi les périodiques bourdes précédant la grande nuit du Maouloud donnaient une idée de l'emploi du temps démesurément surchargé de Maodo et de Rawhane ainsi que de leurs occupations .

En 1902 quand le Cheikh célébrait officiellement son premier gamou à Tivaouane, c'était El Hadji Rawhane qui éclairait les lieux par l'entremise d'une lampe à gaz qu'il allait emprunter au Toubab bi à la gare.

Et comme programme religieux, il n'y avait pratiquement que le récitation coranique qui se faisait en sourdine et auquel le professeur AL H. Rawhane participait en récitant le xadjou souf*, tandis que Maodo, lui, se chargeait du xadjou kaw avant de clôturer la soirée par des prières liturgiques. Mame Rawhane fut donc le premier fidèle compagnon de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy à avoir fêté avec lui le premier évènement officiel du Maouloud.

Honnête et engagé au plus haut degré, cette fierté du Sénégal s'était forgée dans la cour de son maître et avait lui aussi formé de hauts dignitaires religieux grâce à sa sagesse, ses vertus et l'expérience qu'il avait pu bénéficier. Selon certains témoignages Seydil Hadji Malick aimait souvent se faire relayer par Rawhane pour diriger la prière, se contentant d'occuper une place dans le deuxième sapé.

Eu égard à son action émérite, le guide de Tivaouane qualifiait de gigantesque l'action de son lieutenant et affirmait que l'homme dépassait de loin ses « Mass ».

A la mort du Cheikh, Rawhane alors investi dans le Gandiole et décidé à poursuivre l'œuvre de son guide, rendit visite au tout nouveau khalif Ababacar Sy et lui renouvela sa confiance. Leur relation fut davantage renforcée et leur collaboration, empreinte de sincérité. D'ailleurs, le khalife voyait déjà en Al Hadji Rawhane le reflet de son père et agissait en tant que fils à son égard.

Le lieutenant de Maodo avait toujours voulu manifester sa foi, ainsi que toute sa détermination à vouloir servir et faire servir. Ses mosquées splendides toisant les cieux de Mpal et de Saint-Louis furent comparées par les plus grands poètes à des beautés lunaires.

En mission dans son fief de Mpal sur ordre du Cheikh, Mame Rawhane a réussi avec panache à véhiculer la pensée de Maodo et à l'ancrer intelligemment dans la mentalité des gens.

Ce fut alors une mission bien remplie pour cet érudit

*Grande Partie inférieure du livre composée de hizibs subdivisées en versets

centenaire de Gandiole disparu dans son fief d'investiture à Fass Ngom à Mpal, le 13 Février 1955 à l'âge de 97 ans. Aujourd'hui Mpal est devenu un lieu de pèlerinage où convergent des milliers de fidèles à l'occasion du Gamou annuellement organisé par la famille de feu El Hadji Mame Rawhane . Une manière de rendre hommage à l'un des fils les plus illustres du pays que le Sénégal a connus et n'en connaîtra peut être plus. Son représentant actuel, Serigne Habiboulah Ngom, investi khalif à Mpal affiche sa fidélité à la voie tracée par l'illustre disparu, Mame Rawhane. Chaque année un événement religieux de taille est organisée par la famille à la mémoire de leur guide.

QU'Allah le conduit à la grande concession de Cheikhna Cheikh Ahmad Tidjany et bon succès aux continuateurs de son œuvre.

Amine!